

Le pinceau de Sandra Zemor s'aventure dans l'espace infini, ses noires esquisses nous y apparaissent comme des esquifs fragiles, à la merci de météorites venus du fond du monde. Puisque ce pinceau est fin comme une plume, il s'agit là d'une audacieuse écriture, calligraphie qui suggère en quelques traits allusifs et précis tout un paysage, le penchant d'une colline, un édifice, des cyprès, des oliviers, suggestion mais aussi imposition inoubliable parce que ces très beaux dessins conjuguent déchirante douceur et dureté indestructible, celle en vérité de la pierre noble de Jérusalem, cité d'éternité qu'ils décrivent et à laquelle ils sont justement dédiés.

Claude Lanzmann